Une importante réunion à la Préfecture du Nord au sujet de la liquidation des Coopératives de reconstruction

La réunion mensuelle des Directeurs de coopératives de reconstruction a eu lieu hier, à 16 h., à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Delagrange, président de la Fédération, assisté de M. Tilloy, contrôleur départemental, représentant M. Langeron, préfet du Nord.

Après que l'assemblée eut adopté le procès-verbal de la dernière séance, elle examina et étudia la situation de l'Union chargée de la liquidation, situation qui révéla que le budget de 1929 présentait un déficit de 50.000 fr. et que les diverses demandes de subvention présentées au conseil général et à l'administration n'avaient pas reçu satisfaction.

L'assemblée vota alors un vœu tendant à ce qu'une subvention de 250.000 fr. soit votée pour le budget de 1930, faute de quoi il sera impossible de liquider les coopératives.

L'assemblée étudia ensuite le projet des travaux qui présente la situation suivante : 60.000.000 de francs de travaux restent à exécuter sur plus d'un milliard qui l'ont été.

Par ailleurs, M. Tilloy, procéda à la lecture de la circulaire du 18 septembre 1929 du Ministère du Travail qui donne de nouvelles directives sur la façon de liquider les coopératives, directives qui s'écartent nettement quant aux paperasseries de ce qui était fait auparavant.

L'assemblée protesta : 1° contre cette décision, car dans le Nord, sur 40.000 dossiers à apurer, 10.000 sont complètement terminés et 5.000 sur le point de l'être. Avec le nouveau mode de procéder tout le travail est à refaire.

2° Les nouvelles présomptions compliqueront beaucoup le travail et retarderont la liquidation.

A l'unanimité l'assemblée décida qu'une sous-commission étudierait dans tous ses détails la nouvelle circulaire et relèverait les inconvénients de son application dans le département ; une délégation irait en outre présenter ces revendications au Ministre du Travail.

Au cours de l'entrevue, il sera également demandé au ministre que la liquidation ne soit pas identique dans tous les départements, ceux-ci se différenciant énormément au point de vue économique.

EN ÉCRINS DE LUXE
LES BOUTONS DE MANCHETTES MURAT SONT DES CADEAUX APPRÉCIÉS

Pour les jeunes facteurs des P. T. T.

En vue d'améliorer le service de la distribution postale, M. le ministre des P.T.T. vient de décider qu'avant de prendre leur service, les postulants à l'emploi de facteur seront dorénavant astreints à suivre un cours pratique destiné à les familiariser avec les particularités du service.

Un petit guide sera remis à chaque candidat en même temps que sa nomination. Avant d'entrer en fonctions, il aura à faire la preuve qu'il en a étudié et compris les divers éléments.

A LA MAISON BLEUE
32 PLACE NOUVELLE AVENTURE, LILLE
SES COSTUMES, SES PARDESSUS

La réunion de la Fédération du Nord des Associations de Mutilés, Réformés, Veuves, Orphelins, Ascendants de la Guerre

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de M. Balavoine, président, après avoir passé en revue quelques questions courantes, a désigné MM. Cassel et Desorbaix pour préparer le projet d'organisation du congrès des Fédérations des mutilés et des combattants à Bruxelles ; projet qui sera présenté au Comité interfédéral des associations des mutilés et combattants, veuves de guerre et victimes de la guerre dès le 1er février 1930.

La Fédération a été saisie du projet de la commission de rééducation de l'Office National de transférer l'école de rééducation des mutilés de Tourcoing à Saint-Omer. Plusieurs administrateurs se sont élevés énergiquement contre le transfert.

M. Alrig a présenté un rapport sur la question.

Après les interventions de MM. Balavoine, Szumlanski et un rapport de M. Scrève sur son action personnelle après le rapport des pourparlers engagés avec la municipalité de Roubaix et les possibilités de cette ville, la Fédération a décidé de protester énergiquement auprès de l'Office National contre le transfert à Saint-Omer, critiquable à de nombreux points de vue.

La Fédération demande que la question vienne à l'examen de la prochaine réunion de la commission permanente de l'Office National et qu'aucune décision ne soit prise qu'après que cette commission aura entendu MM. Balavoine et Scrève, elle demande, en outre, pour quelles raisons aucune suite n'a été donnée aux projets d'installation de l'école des Mutilés, à Roubaix.

MOBILIER, MATÉRIEL et FOURNITURES pour SALON DE COIFFURE (Hommes et Dames)
J. CONVERT & Cie
21, Rue Saint-Jacques, LILLE

A propos du transfert de l'Ecole de rééducation des Mutilés

La Fédération du Nord et le Comité départemental des Mutilés du Nord, émus des bruits de transfert de l'Ecole de Tourcoing dans un département voisin, ont été d'avis, dans leurs réunions du 4 janvier, de faire toutes les démarches nécessaires pour le maintien de cette école dans le département, et pour son installation à Roubaix, qui offre un local.

La question présente un gros intérêt en raison de l'admission possible dans ces écoles des mutilés du travail.

Deux délégations ont été désignées, l'une pour se mettre en rapport avec l'administration municipale de Roubaix, ce qui aura lieu jeudi matin ; l'autre pour se rendre à Paris auprès de l'Office National des Mutilés.

CA-VA-SEUL CIRAGE CREME A LA CIRE

LA JOURNÉE SPORTIVE

BOXE

Le grand gala de Lille
JOE RALPH-ALVEREL et quatre grands combats

Au lendemain du magnifique combat Alverel-Desmet, disputé il y a 3 ans, à Lille, la Presse Régionale, à l'unanimité, déclara que ce combat était le plus beau qu'on ait vu dans la région !

Naturellement les organisateurs se mirent en pourparlers pour la conclusion d'un match-revanche, pourparlers qui ne purent aboutir à cette époque, Desmet étant blessé au pied. Sitôt remis, son manager l'opposa au nègre Joë Ralph, qui faisait ses débuts comme boxeur. La défaite très nette de Desmet, causa une surprise générale en Belgique. Au match-revanche, qui eut lieu un mois après, et pour lequel Desmet avait suivi un entraînement spécial, le nègre fut transcendant et enleva à nouveau la décision, après une démonstration inoubliable de science pugilistique.

Voilà le pourquoi de la venue en France, de la merveille noire Joë Ralph qui rencontrera à Lille, au cours du gala sensationnel des Gueules Cassées, le populaire Alverel qui vient de se montrer l'un, sinon le meilleur welters Français !

Tout fait envisager que le programme, où figurent encore les grands matches : Gydé Aîné-Boisset, Stéverlinck-Boriello, Dhainaut-Billet et Mullier-Baumann, se déroulera devant une salle archicomble. Rappelons que la location fonctionne à l'Hippodrome de Lille, à Roubaix et à Menin.

UN GALA A LENS

Jeudi 23 janvier aura lieu au Cinéma des Variétés, rue Manot, le gala organisé par l'Etoile Sportive Lensoise. Voici le programme :

En 10 r. de 2 m. : Petin aîné, 57 k. contre Watelnert 57 k. (Lillet).

En 8 r. de 2 m. : Vandenkercove, 70 k. contre Houriez aîné, 70 k. de Barlin.

En 6 r. de 2 m. : Allande contre Houriez jeune ; Kid Alex contre Monier jeune.

En 4 r. de 2 m. : Bruneau (Lens) contre Kockruche (Avion) ; Fontaine (Lens) contre Fleurent (Avion) ; Zmerly (Lens) contre Descamp (Barlin) ; Kid Baussoir contre X.

Le gala d'Onnaing n'aura pas lieu

Par suite de la maladie des deux vedettes de la F.O., Léo Hermal et Toussaint, la séance qui devait avoir lieu le 12 janvier est reportée à une date ultérieure.

FOOTBALL-ASSOCIATION

DEMANDES DE MATCHES

Le Club Athlétique Lillois « Dogs » recherche des matches : pour les 16 février, 10 h. terrain adverse ; 2 mars et 23 mars, 10 h. sur son terrain. Ecrire M. Reutbebuch, 42, rue Royale à Lille. Téléphone 30.20 à 30.27.

S.O. Lille 1 A pour le 12 janvier à 10 h. sur son terrain contre forte équipe.

LES BONS REMÈDES

POUR MAIGRIR : Sans aucun danger et sans médication, prendre à chaque repas une tasse de Thé de Goa, boisson de régime agréable, régulatrice et tonique.

La boîte : 9 fr. 75 toutes pharmacies et Pharmacie BURY, 47, rue Saint-Sauveur, Lille. — (Envoi franco). —13—

CROSS-CYCLO-PEDESTRE

Le Critérium annuel de Cross Cyclo Pédestre du Racing Club Lillois

Le Racing Club Lillois organise les dimanches 19 et 26 janvier 1930, un Critérium de cross-cyclo-pédestre en deux manches. Cette épreuve se fera sous les règlements de l'U.V.F. et est ouverte aux licenciés de l'U.V.F.

Les deux manches se feront sur le même itinéraire et sur une distance de 16 à 18 km. Le parcours sera soigneusement tracé pour éviter toute contestation.

Les Prix. — A chaque manche : au ter. 100 fr. ; au 2e, 75 fr. ; au 3e, 50 fr. ; au 4e, 35 fr. ; au 5e, 25 fr., etc. Des prix en nature viendront s'ajouter à cette liste.

Départs et Arrivées. — Les départs et arrivées se feront face au siège du R.C.L., 27, boulevard d'Alsace à Lille (entre les portes de Douai et d'Arras).

Les engagements sont reçus au siège du Racing Club Lillois, 27, Bd d'Alsace à Lille, moyennant le droit d'inscription de 5 fr. donnant droit de participation aux deux manches.

Aprèses par place ou par correspondance la
STÉNO-DACTYLO aux ÉTATS-Unis JAMET-DUFFEREAU
Succ^d de LILLE 5 et 7, Rue du Plat. — PROGRAMME GRATUIT

HIPPISME

COURSES A NICE

PREMIERE COURSE. — Prix des Iris (5 partants) : 1. Legionnaire (P. Michel) g. 17 ; pl. 10. — 2. Sari Signy (Le Provost) pl. 14.50.

DEUXIEME COURSE. — Prix Béthune (6 partants) : 1. Dictateur VIII (R. Petit) g. 7.50 ; pl. 6.50. — 2. Le Pallet (R. Tondu) pl. 10.50.

TROISIEME COURSE. — Prix de la Corniche d'Or (7 partants) : 1. Fortissimus (R. Tondu) g. 26.50 ; pl. 8. — 2. Citron (M. Fruhinsholtz) pl. 7.

QUATRIEME COURSE. — Prix du Mt Alban (5 partants) : 1. Danaos (M. Fruhinsholtz) g. 35.50 ; pl. 11.50. — 2. Suroit (S. Bush) pl. 8.

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — Prix de Montluçon : 1. Eko (Babey) g. 57 ; pl. 15. — 2. Echasse (De Wazières) pl. 8.50. — 3. Endymion II (Laisis) pl. 30.

DEUXIEME COURSE. — Prix de Montmédy (13 partants) : 1. Borée (A. Sourroubille) g. 11.50 ; pl. 6.50. — 2. Candidat (Maumy) pl. 9.50. — 3. Beaune (A. Choisselet) pl. 41.

TROISIEME COURSE. — Prix de Mauléon (13 partants) : 1. Darnétal (H. Picard) g. 11.50 ; pl. 7. — 2. Dakar (L. Dufour) pl. 13.50. — 3. Divus (Chrétien) pl. 32.

QUATRIEME COURSE. — Prix de Nantes (9 partants) : 1. Doupaire (Vanlandeghem) g. 7 ; pl. 6. — 2. Djérid (Postic) pl. 9. — 3. Duncan O (Gougeon) pl. 14.

CINQUIEME COURSE. — Prix Daumesnil (14 partants) : 1. Cricri (R. C. Simonard) g. 9 ; pl. 6.50. — 2. Chanve-Souris (Ribert) pl. 11. — 3. Chant de Gloire (C. De Wazières) pl. 16.50.

SIXIEME COURSE. — Prix du Neubourg (11 partants) : 1. Eros X (Th. Monsieur) g. 29.50 ; pl. 8. — 2. Extra Dry (Neveux) pl. 10. — 3. Eglantine III (Bakker) pl. 8.50.

Notre page féminine

LA MODE A PARIS

COMMENT me trouvez-vous me disait il y a quelques jours une de mes amies ? Je lui répondis que sincèrement je lui trouvais un air de jeunesse et de fraîcheur, un je ne sais quoi de gracieux dans la physionomie qui lui allait à ravir.

Figurez-vous me dit-elle que je me suis mis un peu de rouge aux joues, du rimmel sur les cils et avec un soupçon de crème, un nuage de poudre sur tout le visage.

Je dois avouer que c'était un petit maquillage inoffensif et délicieux et nous avons continué notre conversation sur la mode et les chiffons.

Voyons, Mesdames, une femme qui se maquille un peu a-t-elle l'air d'une coquette ? Je ne vais pas discuter à propos des femmes dont le maquillage est tellement accentué que l'on croirait plutôt voir s'animer ces poupées d'étalages qui font très bien dans un salon ou un boudoir.

Je veux dire que se mettre de la crème, de la poudre, forcer légèrement l'expression de ses yeux, et le rouge des lèvres, ne fait qu'embellir ce que la nature nous a donné.

On dit qu'à Paris, toutes les femmes sont jolies. Regardez nos gentilles midinettes avec leur petit minois chiffonné, ce n'est pas un manteau de fourrure qui les pare ; ce qui est joli et plaisant en elle, c'est leur gaîté et leur sourire si parisien, teinté de rouge comme leurs joues sont colorées de rose, mais... le petit pompon est passé par là, avant de quitter l'atelier.

Pour se maquiller, il faut d'abord se bien nettoyer le visage. Appliquer ensuite une légère couche de crème (non grasse pour les peaux grasses et grasse pour les peaux sèches).

Pour le fard : les brunes prendront un rouge assez vif, comme le rouge « incarnat » qui sera mis autour des yeux en remontant vers les tempes ; les blondes prendront de préférence un rouge clair comme le « rose tendre » qui sera mis davantage sur les pommettes.

Pour la beauté des yeux ; les brunes useront d'un cosmétique chatain ou bistre ; les blondes mettront un cosmétique bleu corbeau.

Pour les lèvres, les brunes choisiront un rouge foncé, cerise par exemple, et les blondes un rouge clair électrique.

N'oublions pas la poudre qui sera blanche ou naturelle, pour les blondes, et ocre ou rachel pour les brunes ; n'omettez pas surtout de teinter légèrement le lobe de l'oreille du même rouge que les joues, ce qui donnera de l'éclat à votre visage.

Que tout ceci, chère lectrice, soit appliqué avec art et discrétion de façon à ce que votre mari ou fiancé vous trouve jolie sans avoir à vous reprocher d'avoir abuser des artifices de la toilette.

UNE PARISIENNE.

Coffret "Lavande de France"
Il est de style "Vieille France" et joint l'utile à l'agréable pour les personnes ferventes de Santé par l'Hygiène. On y trouve : 1° des fleurs ; 2° de l'Hyperessence pour faire soi-même un litre d'Alcoolature ; 3° une boîte PASTILLES au MIEL des LAVANDERAIES L.G. ; 4° la brochure Opulences aromatiques. — Prix : 37 fr. 50 (mandat ou chèque postal Lyon n° 433-42) au Directeur des "LAVANDERAIES DE FRANCE", 12, quai Saint-Clair, Lyon

Alcoolature de Lavande L.G.
On l'obtient par simple solution de l'Hyperessence dans l'alcool à 60° ; le flacon du coffret est le dose pour un litre. On l'utilise, tel ou en fait de l'Eau de Lavande, du Vinaigre de Lavande, etc., selon les formules de la brochure incluse.

Sachets Lavande de France
On les confectionne avec les fleurs du coffret pour conserver sans odeur d'une saison à l'autre les vêtements de laine, articles de voyage, etc., pour chasser les mites et parasites. — Les PASTILLES AU MIEL des LAVANDERAIES L.G. sont préventives et calmantes contre grippe, coqueluche, asthme, etc.

(Photo H. Manuel)
Toque feutre tabac rapé, paille même ton, agrafe métal

(Photo H. Manuel)
Coiffure denielle de laine beige et marron

Recettes pratiques

PLANTES D'APPARTEMENT

Comment employer les engrais chimiques dans les cultures en pots

L'emploi inconsidéré des engrais chimiques occasionne souvent de fâcheux mécomptes. L'excès, avons-nous dit maintes fois ici, est nuisible en toutes choses. Vous n'ignorez pas que vous ne pourriez, par exemple, ingérer impunément une quantité exagérée d'un aliment, quel qu'il soit. Il en est de même pour les végétaux. Un excès d'engrais chimiques cause souvent leur perte. Soyez donc prudent dans l'emploi de ces produits. A faible dose, ils constituent un aliment et nourrissent les plantes ; à dose un peu forte, ils agissent comme de véritables poisons et les intoxiquent.

Voici, en ce qui concerne les plantes d'intérieur, deux formules d'engrais qui, à notre avis, peuvent être utilisées avantageusement :

I. **Formule pour plantes à feuillage** (aspidistras-palmiers). — Nitrate de soude, 1 gr. ; sulfate d'ammoniaque, 1 gr. ; phosphate précipité, 0 gr. 5 ; chlorure de potassium, 0 gr. 5.

II. **Formule pour plantes à fleurs** (fuchsia). — Nitrate de soude, 0 gr. 5 ; sulfate d'ammoniaque, 0 gr. 5 ; phosphate précipité, 0 gr. 5 ; chlorure de potassium, 0 gr. 5.

Il convient d'employer ces substances en solution dans un litre d'eau et de n'arroser que tous les quinze jours. Il est bon, en outre, que vous n'opériez que sur une terre préalablement humectée.

Vous pouvez, d'autre part, compléter les fumures en question par l'apport, tous les mois, d'un peu de sulfate de calcium à 2 0/00.

Toute bonne ménagère doit avoir la Rubigine Tirel seul produit qui enlève les taches de rouille sans brûler le linge. Epiciers, Droguistes. — Sachets : 0.40 ; boîtes, 1.25, 2 et 4 fr. — Dépôt : 27, rue Raffet, Paris.

POUR CONSERVER LES PHOTOGRAPHIES

Vous avez sur une cheminée ou dans un album des photographies qui vous sont chères et vous constatez avec peine qu'elles pâlissent. Pour empêcher le mal de s'étendre davantage ou, mieux encore, pour préserver les photographies récentes de toute altération, préparez vous-même la solution suivante :

1° Faites dissoudre 1 gramme de gomme de damar dans 8 grammes de benzine ; 2° faites dissoudre dans un autre récipient 4 grammes de paraffine avec 32 grammes de benzine ; 3° les deux dissolutions étant achevées, versez-les l'une dans l'autre et mélangez le tout en remuant bien.

En étendant avec un pinceau une légère couche de la solution ainsi obtenue sur la photographie, vous la préserverez de toute altération ultérieure.

GUIDE LOUIS, INDICATEUR LE PLUS PRATIQUE EN VENTE PARTOUT — CONSULTEZ LE MASSON Couverture ROUGE.

MICHEL JOYE
CONSEIL JURIDIQUE - GRADUÉ EN DROIT
donne le samedi de 2 à 5 des consultations gratuites sur les Droits de la Femme et de l'Enfant
DE 2 A 6 HEURES (SAUF LE JEUDI ET SUR RENDEZ-VOUS) 15, RUE JACQUEMARS-GIELEE LILLE TÉL. 22-88

Soins de beauté

LES BAINS

Les bains froids doivent se prendre entre 12° et 18° ; frais, de 18 à 24 ; tempérés, de 24 à 30 ; chauds, de 30 à 38.

Les bains trop chauds fatiguent ; la vraie température, pour un bain chaud, est entre 33 et 35 degrés et ne doit pas être dépassée sans raison spéciale.

Bain aromatique : Mêler à l'eau du bain en agitant :

Essence de thym.....	30 gr.
Teinture de benjoin.....	50 gr.
Eau de Cologne.....	50 gr.
Eau de roses.....	50 gr.

On peut varier, suivant son goût, le choix des essences.

Bain de Marie-Antoinette : La reine se faisait apprêter, dit-on dans les mémoires du temps, une décoction de serpolet, de feuilles de laurier, de thym et de majoline auxquels on ajoutait une poignée de sel marin.

Les bains aromatiques, outre le parfum agréable qu'ils communiquent à la peau, sont stimulants et toniques.

Bain de tilleul : faire infuser 3 kilogrammes de fleurs de tilleul, passer et mêler à l'eau.

Ce bain est un calmant énergique des nerfs.

Après être rasé une vaporisation à l'Eau Gorlier supprime le feu du rasoir
EAU GORLIER

Pour les gourmandes

Choux-fleurs frits. — Un chou-fleur, vinaigre, pâte à frire, friture bouillante, persil.

Epluchez et faites cuire seulement aux trois quarts vos choux-fleurs dans de l'eau bouillante salée. Egouttez-les, faites-les mariner quelques heures dans du vinaigre coupé de moitié eau ; trempez les bouquets séparément dans la pâte à frire ; jetez-les dans la friture bouillante. Quand ils ont pris couleur, servez-les en dôme sur un plat rond, entouré de persil frit.

LA TÉTINE LOLO
présente les mêmes dispositions que le conduit du sein maternel. N'utilisez qu'elle.

NOS PATRONS-PRIMES

Deux jolies toilettes

Notre modèle de gauche (Patron n° 9.145) est celui d'une robe en georgette de laine bordeaux, d'allure très jeune, le corsage plat se découpe en pointe devant, d'où se monte un joli mouvement de godets plongeant derrière. Au bas de la manche, effet de volant en forme et coquillé devant en georgette de soie. Une fine broderie fait toute la garniture du corsage.

PATRON N° 9.145 — Métrage : 5 m. en 1 m.
PATRON N° 9.146 — Métrage : 5m25 en 1 m.

Voici (à droite, Patron n° 9.146) une très élégante toilette d'après-midi en crêpe gros gris perle. Le mouvement de croisage qui se forme dans une boucle de strass, retient une chute de godets irréguliers en dentelle argent qui en fait les manches et le gilet.

C. G.

Les lectrices qui désirent les patrons mêmes des modèles ci-dessus n'auront qu'à nous adresser leur commande accompagnée du montant en timbres-poste. Le prix de chaque patron est de un franc cinquante. Les envois sont faits franco à domicile. Bien indiquer le numéro de ou des patrons demandés et l'adresse du destinataire.

Envoyer votre demande à : Service des patrons du « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, Lille.

HILDER NETTOIE PARFUME ONDULE ROI DES SHAMPOOINGS
EXIGER LA MARQUE - UN FRANC PARTOUT
GROS : 95, Rue de Turenne, PARIS

T.S.F.

RADIO P. T. T. NORD A LILLE (265 m.). — Mercredi 8. — 12 h. 30 : Festival, ouverture ; Krobomoko ; Risa de Espana, pour violoncelle, W. Robillard Léon ; M. Beaucaire, fantaisie ; Télégramme, valse ; Air à danser ; Mélodrame de Piccolino ; La veuve joyeuse.

13 h. 35. — Cours ; informations.
19 h. 15 : Disques.
19 h. 30 : Cours : farine, engrais, tourteaux, vieux métaux, charbons, valeurs.
19 h. 40 : « Les travaux du mois » ; canserie.
20 h. : Soirée organisée par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de la troupe dramatique et l'orchestre de la station.

Vers 21 h. : Tirage des primes. — Programme : L'Italienne à Alger ; Andante ; Masques et bergamasques ; Soleil de minuit, pièce en 1 acte, en vers ; Danse persane, symphonie militaire.

A. CAPON 51, rue de Paris, Lille Téléphone : 14-94
Réception, Phonos Electriques, Alimentation totale sur secteur. — Catalogue sur demande.

RADIO-PARIS (1.724 m. t). — 12 h. 30 : Disques, 15 h. 45 : Orchestre, violon, violoncelle, piano ; 20 h. : Les Noces de Figaro, avec le concours de Mme Ritter-Ciampi ; Orchestre ; Symphonie.

TOUR EIFFEL (1.45 m. 8). — 17 h. 45 : Journal Pathé ; 19 h. 20 : Violon, flûte, orchestre, chant.

KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.635 m. — 13 h. : Disques 16 h. 30 : Concert ; 18 h. : Musique variée ; 19 h. : Idoménée, opéra.

POSTES L.M.R. série Junior nouvelle présentation, depuis 475 fr. nu, et 950 fr. COMPLET avec ACCUS et DIFFUSEUR. — Notice franco.
LE MATÉRIEL RADIOPHONIQUE, 73-75, Rue de Paris, LILLE. — Tél. 15-15 (près la rue du Molinel)

LANGENBERG (473 m.). — 16 h. 30 et 19 h. : Concerts ; 20 h. : Variétés.

STUTTGART (360 m.). — 15 h. : Concert ; 18 h. 30 : Ludor, avec accompagnement de luth.

BRUXELLES (509 m.). — 19 h. 50 : Journal parlé ; 20 h. 15 : Sélections du Barbier de Séville.

DAVENTRY (1.554 m. 6). — 11 h. : Disques ; 12 h. : Ballades ; 13 h. : Orchestre ; 15 h. 15 : Danses ; 15 h. 45 : Quatuor, baryton ; 16 h. 45 : Orgue ; 19 h. 45 : Soprano, quinquette ; 20 h. 30 : Comédie ; 21 h. 35 : Musique de chambre ; 23 h. : Danses.

73, Rue de Tournai, LILLE. Tél. 29-53
Solde MEUBLES, POSTES et accs. T. S. F.

DAVENTR (479 m.). — 17 h. 15 : Soprano, baryton ; 18 h. 40 : Musique militaire ; 20 h. 30 : Comédies musicales ; 21 h. 35 : Danses.

HILVERSUM (1.071 m.). — 11 h. 40 : Quatuor ; 13 h. 40 : Chœur d'enfants ; 16 h. 55 : Orchestre ; 19 h. 25 : Disques ; 19 h. 41 : Opéra ; Disques.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 7. — Viandes : Bœufs : quartier derrière 8.90 ; devant 5.70 ; aloyau 11 ; cuisses 7.50 ; Veaux : 1re qual. 17.25 ; 2e qual. 15.50 ; 3e qual. 11.55 ; Moutons : 1re qual. 14.50 ; 2e qual. 12.25 ; 3e qual. 11.70 ; gigots 20 ; carrés parés 20 ; Porcs : 1re qual. 13.10 ; 2e qual. 10.85 ; filets 15.25 ; jambons 13.25.

PARIS, 7. — Sucres. — Clôture (Marché à terme). — Courant 249 payé ; prochain 250.50 payé ; mars 252 payé ; 3 de février 251.50 à 252 ; 3 de mars 253 à 253.50 ; 3 d'avril 254 payé ; Cote officielle 248 à 249. Tendance soutenue.

PARIS, 7. — Cafés. — Ouverture. — Tendance soutenue ; cyntes 11.500 sacs ; janv. 249.50 ; fév. 249.50 ; mars 242 ; avril 242 ; mai 234 ; juin 234.25 ; juillet 227.25 ; août 223.75 ; sept. 231.75 ; oct. 232.25 ; nov. 230.75 ; déc. 231.50.

Clôture. — Tendance soutenue ; ventes 3.250 sacs ; janv. 251.25 ; fév. 251.25 ; mars 243.75 ; avril 243.75 ; mai 236.50 ; juin 236.75 ; juillet 233 ; août 234.50 ; sept. 233.5 ; oct. 234 ; nov. 234.50 ; déc. 233.25.

Pour sauver la race

La France, malheureusement, paie un lourd tribut annuel à la tuberculose. L'anémie est presque toujours au début de cette épouvantable maladie. Or, l'anémie, même la plus ancienne, est combattue avec plein succès par des fortifiants appropriés. L'un d'eux, le meilleur, le plus actif, le plus riche est le Quinionine. La Quinionine est un extrait concentré qui contient, sous un petit volume, tous les principes fortifiants dont a besoin un organisme affaibli pour se reconstituer et elle vaut seulement 4 fr. 95 (toutes pharmacies). 3

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres : Fermier Isigny manque ; Centrifuge Normandie 23 ; Bretagne 22.75 ; Charente, Poitou 24.40 ; marchand Normandie 19.50 ; Bretagne 18.75 ; salé 20 ; fondu 20.

Œufs : Normandie extra 715 ; choix 690 ; Bre...

FEUILLETON DU 8 JANVIER 1930. — N° 59

Il se trouvait presque aux portes de la ville.

Une simple promenade, surtout dans la belle saison, par une route magnifique... rien de fatigant, même pour une personne qui ne serait pas très bonne marcheuse.

Mais les voix mystérieuses de la nature, qui parlent à l'oreille des mères, annonçaient à la douce et infortunée martyre que, pour elle, approchait l'échéance.

Dans sa situation, une imprudence pouvait lui être fatale... fatale surtout au cher petit être.

Elle prit une voiture et se fit conduire au cimetière.

Là, elle n'eut aucune peine, au milieu des humbles tombes villageoises, à trouver le monument du colonel et de Mme Lucienne d'Armor.

Elle s'agenouilla sur la pierre, et son âme dolente exhala sa prière...

— O morts que je n'ai point connus et que j'aime cependant — disait-elle, éplorée, — je viens me mettre sous votre protection !... Que votre mémoire vénérée me défende contre les pièges et les embûches qui m'entourent !... Du haut du ciel, veillez sur l'enfant qui va venir... l'enfant qui doit porte votre nom... et qui a dans ses veines le sang noble et pur de d'Armor !

« La vérité luit dans les ténèbres de l'éternel repos... et le mensonge n'arrive pas dans le paisible empire des âmes !

« Vous savez que l'épouse de votre fils n'est pas coupable ! Vous savez quelle effroyable fatalité pèse sur elle !...

« Mais vous ferez éclater son innocence... vous la rendrez à son mari qu'elle adore... et tous deux, réunis auprès du cher berceau où dormira le petit ange qui va naître, nous bénirons votre mémoire... ô morts qui veillez sur nous !...

Hélas ! ce bien-être était factice comme l'est toujours celui qui résulte d'une excitation soit physique, soit morale...

Jamais le péril... pour elle, pour son enfant, n'avait été plus imminent... Jamais, autour d'elle, il n'y avait eu plus de pièges dressés, plus d'embûches tendues...

Le crime, dans l'ombre, guettait sa proie !

. . . . . .

... Accouru de suite au Mans, avec la fiiseuse d'anges son épouse, le prétendu docteur Kauschlin s'était mis à la recherche de la fugitive.

L'espion était trop fin limier pour ne pas la retrouver rapidement, surtout dans une ville de province.

— L'enfance de l'art ! — disait-il à sa femme en lui annonçant sa réussite, quarante-huit heures après son arrivée.

Car il faut dire qu'il laissait prudemment au logis la mère Youff Rovbel, quand il s'agissait d'une opération délicate...

Elle était trop facile à reconnaître, avec ses airs de vieille macaque, sa tournure de marchande à la toilette... et les stigmates impérissables de sa race...

Tandis que lui... il avait le génie de la transformation... cet usurier qui savait se « camoufler » en vieux « sous-off » des hussards de la garde, le bon Alsacien Colmar, ou s'incarner dans la docte et pédante personne du docteur Kauschlin... sans parler de ses autres rôles connus et inconnus !...

Comme de juste, il avait écrit à Beauty-Love, dans la retraite de la rue de la Tombe-Issoire, pour lui annoncer la découverte qu'il venait de faire...

Et puis, immédiatement, il s'était mis à l'œuvre.

Sa nouvelle incarnation n'était pas moins étrange que les précédentes... et, certes, pour le moins, aussi bien réussie.

Il s'était rendu compte, jour par jour, heure par heure, de tous les faits et gestes d'Adrienne de Kermoël.

C'est ainsi qu'il savait que la pauvre femme prenait tous les jours une voiture de louage... n'importe laquelle... la première qui se présentait, et elle se faisait conduire aux environs de la ville, toujours au même endroit.

Cet endroit se trouvait sur la grande route, à l'intersection d'un chemin vicinal au bout duquel on apercevait le modeste clocher d'une église de village.

Là, elle disait au cocher de l'attendre...

Et elle revenait, montait dans la voiture et se faisait ramener chez elle, dans l'appartement meublé qu'elle avait loué en arrivant au Mans.

— Diable ! — pensa notre louche personnage, — voilà qui me paraît étrange... et de nature à compliquer singulièrement la situation. Qu'est-ce qu'elle peut bien aller faire à la campagne ?... Je comprendrais... si c'était tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre... qu'elle y aille pour prendre l'air, bien que dans son état... qui est si avancé... de pareilles promenades en voiture soient assez imprudentes !... mais... toujours au même endroit... Hum ! serions-nous menacés de quelque intervention étrangère... et serait-elle protégée par quelqu'un dont nous ne nous doutons pas ?...

Il résolut d'en avoir le cœur net...

Habillé comme un bon vieux paysan manceau, l'espion rusé se mit à suivre la grande route par laquelle Adrienne faisait en voiture la première étape de sa mystérieuse promenade.

Tout en marchant, l'air placide, il se disait en lui-même :

— C'est toujours une faute de croire à la simplicité et à la résignation... de ses dupes.

« Notre malade nous l'a bien montré en nous faussant compagnie, l'autre jour, à Passy...

» Qui des nous dit qu'elle n'a pas dans ce coin perdu de la province, quelques raisons... si humbles qu'elles soient... un frère ou une sœur de lait... quelque vieux serviteur ?

« Ça aurait beau être de simples paysans, de pauvres gens, des ignorants... tant qu'on voudra... ils n'en seront pas moins gênants... pour ce que nous allons faire !

« Si... je suppose... elle allait faire ses couches chez eux !... Dame !... tout arrive, en ce monde, même et surtout l'imprévu...

L'exécuteur des basses œuvres de Beauty-Love ne croyait pas dire si juste...

Il entendit rouler une voiture derrière lui, sur la grand'route. Après qu'elle l'eut dépassé de quelques centaines de mètres à peine, elle s'arrêta...

L'espion continua son chemin, sans avoir l'air de rien, mais ne perdant pas de vue le véhicule.

Une femme en descendit...

C'était Adrienne de Kernoël...

Elle dit quelques mots au cocher et s'enfonça dans un chemin de traverse...

Youff, levant la tête, aperçut, à une certaine distance, un clocher dont la pointe passait au-dessus des arbres...

De sa même allure tranquille, il prit, à son tour, le chemin vicinal... La promeneuse s'était retournée... Un paysan venait derrière elle... il n'y avait là rien que de très naturel.

Comment, du reste, aurait-elle reconnu dans ce bon village le trop fameux docteur qu'elle avait laissé — elle se l'imaginait — à Passy, déconcerté par sa fuite précipitée ?...

Mal passé n'est que songe !... Et elle ne pensait guère à lui, ni à Beauty-Love, ni à toute cette vile et lâche trahison dont elle était entourée... là-bas !...

N'était-elle point sur la route de ce pieux pèlerinage qui n'évoquait en elle que de douces visions d'espérance ?

Car une étrange, sinon folle intuition, lui disait que son époux lui reviendrait glorieux et sauf !

Elle était passée devant des fermes, sans s'y arrêter...

Quelle fut la surprise de Youff en voyant qu'elle se dirigeait vers l'église... Cependant elle n'y entra point... ce fut dans le cimetière qu'elle pénétra...

L'espion, bien entendu, resta au dehors... mais, sans se faire voir d'elle, il regarda les arbres...

Il la vit s'agenouiller sur une tombe...

— Bon ! — fit-il en lui-même, — je n'ai qu'à remarquer l'emplacement... et dès qu'elle sera partie j'irai voir quel nom est gravé sur le monument... cela me donnera, sans doute, le mot de l'énigme.

Quand Adrienne fut repartie, il se glissa à son tour dans le champ du repos. Là, il put lire sur la pierre les noms du colonel Yann et de son épouse Lucienne d'Armor. Il ricana :

— Allons !... c'est moins grave que je ne pensais !... C'est simplement... des morts qu'elle vient voir !... Singulière idée !... Mais bah !... je suis vivant... moi... et bien vivant... Et je n'ai pas peur des morts... Je suis... un « morticole » !

« Morticole » — le mot est entré dans l'argot mondain... parfois aussi cynique que celui des rodeurs de barrière... et non moins sinistre dans ses images !

C'est celui qui cultive la mort, comme un champ fertile...

C'est celui qui en vit... c'est le médecin sans scrupules...

Ah ! le prétendu docteur Kauschlin se connaissait bien !

Laissant sa victime remonter tranquillement dans la voiture qui la ramenait au Mans, il rentra en ville à son tour.

Après avoir rendu compte à sa digne campagne de la découverte qu'il venait de faire, il lui